

Tania Vladova

## Alfredo Jaar

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Tania Vladova, « Alfredo Jaar », *Critique d'art* [En ligne], 41 | Printemps/Été 2013, mis en ligne le 24 juin 2014, consulté le 04 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/8355>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/8355>

Document généré automatiquement le 04 juillet 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Tania Vladova

## Alfredo Jaar

- 1 Publié à l'occasion de deux expositions en février/mars 2011 : *Three Women* (Paris : Galerie Kamel Mennour) et *The Sound of Silence* (Paris : Ecole nationale supérieure des beaux-arts), le catalogue comporte une sélection de *press works* (1984-2011), de projets des trois dernières décennies (depuis 1985), ainsi que quelques interventions publiques récentes d'Alfredo Jaar. La part visuelle constitue un réel défi dans la mesure où elle tente le difficile rendu imprimé d'installations lumineuses, vidéo, et d'effets de lumières mobiles.
- 2 Le catalogue s'ouvre sur un texte bilingue du commissaire, critique d'art, écrivain et directeur de Documenta 11 Okwui Enwezor, intitulé « Alfredo Jaar un art de l'éclairement », ce dernier mot traduisant tant bien que mal l'anglais *illumination* (p. 4-29). Le texte décline tout un pôle sémantique autour de la lumière qui à la fois donne à voir et cache, révèle et aveugle avec ses effets de transparence et d'opacité. Il invite à entrer dans l'œuvre d'Alfredo Jaar par le biais de protocoles de visionnage et de perception choisis par l'artiste, et donc à travers les défis et procédures critiques mises en œuvre. Okwui Enwezor montre bien en quoi l'usage des tubes fluorescents, stroboscopes, spots et cubes lumineux dans *Three Women* (2010) et dans *The Sound of Silence* (2006) constitue un travail sur l'utilisation littérale des sources lumineuses. L'exploration critique du statut et des limites de l'image, de la représentation et des artifices pictorialistes fondent l'engagement et la portée sociale de l'art d'Alfredo Jaar. Le principe sous-jacent à son travail devient alors, selon le mot d'Okwui Enwezor « que lumière soit faite », et se décline à trois niveaux : esthétique, avec l'usage technique du médium de l'image comme source d'occultation et de révélation ; politique, questionnant la conscience de chacun face à un point de vue général imposé par les sources de diffusion à grande échelle tels que les affiches et les mass-médias ; et humaniste, tendant à éclairer de l'intérieur la relation fondée sur l'attention à l'autre que l'art peut favoriser.
- 3 En plaçant l'œuvre d'Alfredo Jaar à la fois dans son contexte philosophique (Antonio Gramsci, Pier-Paolo Pasolini, Hannah Arendt), et artistique (aux côtés d'artistes engagés comme Hans Haacke, Christian Boltanski, Thomas Hirschhorn, Adrian Piper), Okwui Enwezor met en avant la tension et l'équilibre fragile entre la singularité d'une œuvre et la revendication d'une posture éthique, ou encore la disjonction entre une expérience vécue et sa traduction par l'enregistrement photographique. Alfredo Jaar explore le regard biaisé des médias et des journaux occidentaux, tant au sujet de l'Afrique avec le génocide au Rwanda (les couvertures de *Newsweek* ignorant plus de quatre mois des massacres : *Searching for Africa, From Time to Time, Greed, Au-delà de l'Afrique*), que sur le thème de la xénophobie et de la violence policière, traités à travers la présentation des Unes de *Independent* et de *Libération*, ou bien dans la vidéo *Du voyage, des gens* (2011) qui porte sur l'expulsion violente des Roms de France. C'est précisément en échappant au pathos qu'Alfredo Jaar, ce « boulimique d'information », parvient à poser des questions épurées et d'autant plus fortes : que savons-nous du mal et nous est-il possible de le représenter ? Ce faisant, n'en déplaise aux critiques l'accusant d'esthétisme, l'artiste dépasse le purement esthétique pour mettre le doigt dans les plaies politiques, idéologiques et sociales qui déchirent l'humanité.

---

### Pour citer cet article

Référence électronique

Tania Vladova, « Alfredo Jaar », *Critique d'art* [En ligne], 41 | Printemps/Été 2013, mis en ligne le 24 juin 2014, consulté le 04 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/8355>

---

### Droits d'auteur

Archives de la critique d'art

